



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article1309>

# La campagne démagogique de la junte désavouée dérive à la haine de l'adversaire et de l'étranger.



du 6 août 2008 - Articles et dépêches -  
Date de mise en ligne : lundi 10 novembre 2008

---

Union des Forces de Progrès

---

## La campagne démagogique de la junte désavouée dérive à la haine de l'adversaire et de l'étranger.

Au lendemain du coup d'Etat du 06 août 2008, la junte avait tenté naïvement avec beaucoup d'entrain d'ailleurs à berner l'opinion internationale en mettant en avant, pour justifier sa forfaiture, l'épouvantail de l'islamisme et du terrorisme que le président de la république Sidi Ould Cheikh Abdallahi aurait laissé faire ou encouragé.

La difficulté pour les médiocres stratèges des putschistes vient de leur ignorance des réalités de ce monde et de leur incapacité à comprendre que les occidentaux qui étaient les véritables destinataires de leur message démagogique en savaient plus qu'eux sur la réalité du terrain et n'avaient que faire de leurs allégations mensongères.

Dans leur seconde tentative vaine à justifier l'injustifiable, les putschistes avaient sorti dans leur imagination, le moins qu'on puisse dire très peu innovante, l'espectre de la guerre civile et la « Somalisation » de la Mauritanie dont le président de la république serait coupable en suscitant des dissensions au sein de l'Armée Nationale.

Cette nouvelle allégation, était tellement grosse et cousue en fil blanc avec une doublure « kaki » que le monde entier avait rapidement compris qu'il s'agissait d'un rideau de fumée. Et le tapage médiatique doublé des missions comiques et couteuses orchestrés par la junte avaient plutôt mis à nu le caractère grotesque de ces accusations.

Après leur lassitude et leur incapacité de parvenir à organiser des manifestations de soutiens, depuis quelques jours, les putschistes et leurs alliés sillonnent les différentes régions du pays, mobilisent tous les moyens de l'Etat et cherchent à faire avaler aux populations leur forfaiture. Mais comme sur plan international, la médiocrité des alibis avancés ne rencontrent que rejet et désaveu.

Après ce fiasco intérieur, tous les horizons sont désormais assombris pour la junte et leurs alliés. L'ultime voie que les putschistes semblent choisir est celle l'instauration d'un régime d'exception où tous les crimes seront possibles c'est-à-dire celle de la criminalisation de l'Etat qui est d'ailleurs entamée depuis quelques semaines par la répression, les arrestations, les emprisonnements arbitraires, la chasse aux sorciers dans l'administration et qui s'accompagne aussi par des crimes économiques en cours ou en gestation.

Le rejet unanime de tous les plans concoctés par junte à destination de l'étranger ont eu un effet dévastateur sur le moral des troupes. En prélude à la panique générale qui prend corps à tous les niveaux, la junte fait recours désormais aux vieilles recettes du nationalisme rétrograde, obscurantiste et chauvin et à la diabolisation des adversaires et de l'étranger c'est-à-dire l'hymne connue de toutes les dictatures agonisantes.

Désormais l'étranger est devenu l'ennemi qu'il faut renvoyer de chez-nous. Et le pire est que ce système d'un autre âge prend le chemin d'une telle dérive inquiétante qu'il n'hésite même plus de s'en prendre ouvertement à un diplomate de haut rang, l'ambassadeur d'un pays ami en l'occurrence de la France avec des propos peu diplomatiques indécentes et vulgaires (son expulsion de la Mauritanie). Il est temps que ça s'arrête !

Les putschistes doivent en fin retenir que la volonté et la détermination des mauritaniens et de la communauté internationale restent intactes et inébranlables, pour remettre la Mauritanie dans le concert des nations par le retour à l'ordre constitutionnel, qui correspond aux vœux et la volonté du peuple mauritanien et au respect et l'application des traités et des accords signés et ratifiés par la Mauritanie.

Maréga Baba/France